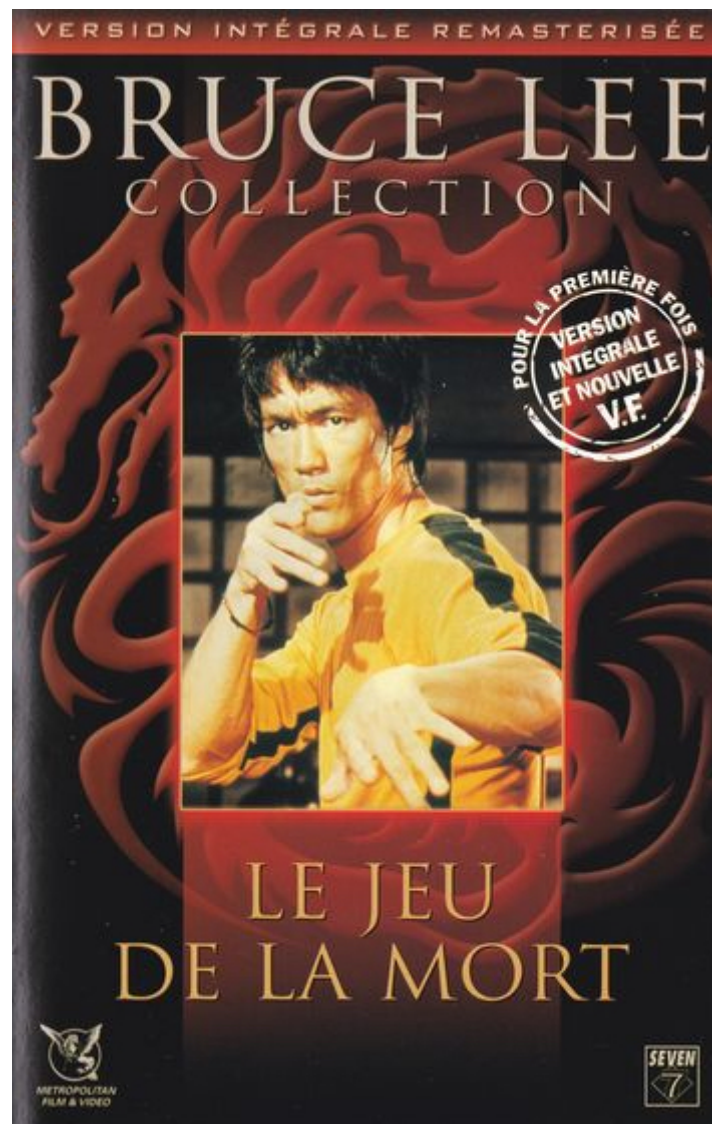
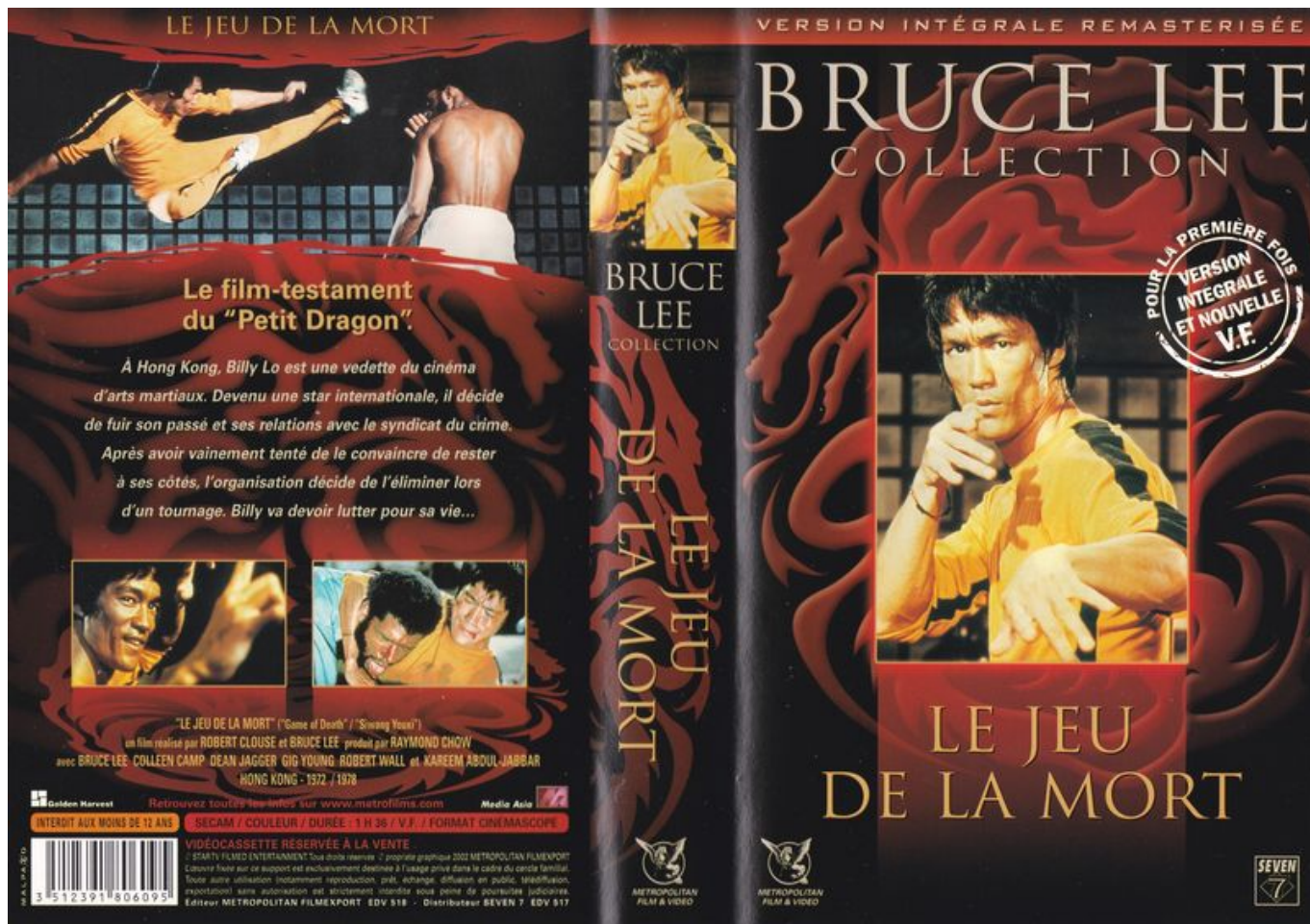


Le Jeu de la mort de Robert Clouse (avec Bruce Lee, Gig Young, Dean Jagger...) 1972-1978



Genre : arnakung-fu

Scénar : l'acteur *Billy Lo* est menacé par les gangsters du « Syndicat » qui proposent pourtant gentiment leur « protection » mais il ne compte pas se laisser faire. *Ann*, sa copine chanteuse, lui recommande aussi de se méfier de ces « propriétaires » autoproclamés de deux mille personnalités du business qui finissent par lui tomber dessus à plusieurs reprises et le font rosser. Il conseille à *Ann* de retourner aux États-Unis avant de ramasser une balle dans le visage. Il se fait passer pour mort mais subit en secret une chirurgie esthétique, même sa copine n'est pas au courant et comme personne ne l'ouvre à l'encontre du *Syndicat*, il sera l'adversaire de l'ombre que celui-ci mérite...



Pour commencer, vous nous mettez un générique à la [James Bond](#) (ben tiens, et **John Barry** à la partition pour le même prix), vous mentionnerez la présence d'acteurs pour quelques images glanées ici et là (le [Chuck Norris](#) de [La Fureur du dragon](#) par exemple) et servies par un montage et un doublage tout pourris, un maximum de scènes de remplissage seront bien sûr saupoudrées très généreusement. Le prétendu défigurement du héros sera très opportun pour ses doublures qui auront dès lors droit à un duo moustache / barbe ridicule sans cesser de copier [Bruce Lee](#) avec beaucoup moins de talent et de fluidité. Mention spéciale au passage au (très) grand **Karim**, très drôle en faux baraqué.



Résumons, tous les moyens ont été bons pour mener le projet au bout : les glorieux responsables de ce *Jeu de la mort* sont allés jusqu'à caviarder le film d'extraits des précédents films de **Bruce Lee** et faire jouer à un autre mec (en réalité il y en a plusieurs) qu'on ne voit jamais de face les scènes que la star n'a jamais eu le temps de tourner. D'innombrables montages de cette chose circulent, celui-ci, l'américain, est catastrophique, on ne regrette même pas une fin abrupte qui abrège enfin nos souffrances. Dommage, il y avait de quoi faire avec ce prototype du jeu de baston d'arcade : un type contre un boss à chaque niveau, jusqu'au final qui pour le coup porte bien son nom.

P. S. : le poisson combattant nous rappellera toujours (et vice-versa) *Y a-t-il un flic pour sauver la reine ?*

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.